




Slow Food®



Fondation Slow Food
pour la Biodiversité

SLOW FOOD EN AFRIQUE

RAPPORT 2012-2017

CONGRES
INTERNATIONAL
SLOW FOOD
Chengdu 2017

1 INTRODUCTION

En couverture :

© Paola Viesi

Folhas de inhaMe, Mozambique

© Photos

Archives Slow Food : pp. 5, 20

Marco Del Comune et Oliver Migliore: p. 4

Paola Viesi: pp. 17, 19, 20

Données mises à jour le 5 septembre 2017

LE RESEAU SLOW FOOD EN AFRIQUE ET SON DEVELOPPEMENT



Avant la première édition de Terra Madre à Turin en 2004, créer un réseau Slow Food efficace en Afrique demeurait un doux rêve. Grâce à Terra Madre, où les délégués d'Afrique viennent rencontrer le reste du monde, ce rêve est devenu réalité.

Nous avons bâti notre premier Convivium, nos premières communautés nourricières et projets pédagogiques sur le socle de notre motivation partagée, de notre espoir et de notre capacité à relever le défi.

Ce qui a poussé l'expansion du réseau Slow Food en Afrique, c'est notre implication à créer des potagers scolaires et communautaires, qui ont non seulement servi d'espaces de culture, mais aussi de points de rencontre et d'incubateurs pour les chefs de file locaux en matière d'alimentation. Nous ne pouvons pas sous-estimer le rôle vital joué par l'Université des Sciences gastronomiques, qui forme constamment de jeunes responsables œuvrant à consolider et renforcer ce réseau. Le rôle de facilitation et de coordination joué par la Fondation Slow Food pour la Biodiversité est un autre point clé de la croissance et de la force du réseau Slow Food en Afrique.

À ce jour, le réseau Slow Food est déjà implanté dans 35 pays africains, avec un total de 295 Conviviums, 334 communautés nourricières, 43 Sentinelles et 2834 Jardins, ainsi que 4 Marchés de la Terre, en Ouganda, sur l'île Maurice et au Mozambique.

En bâtissant ce réseau, Slow Food a fait au continent africain un cadeau inestimable : nourrir le potentiel de leadership des jeunes Africains. Par l'intermédiaire de notre réseau, ils œuvrent jour après jour à ériger les piliers solides d'une construction idéologique, la philosophie Slow Food.

Et ce n'est que le début. Les campagnes et initiatives lancées au niveau local promettent un fort potentiel de croissance. Nous devons maintenant nous en remettre aux capacités des chefs de file et acteurs locaux et leur offrir notre soutien concret à des initiatives, des programmes et des projets africains.

Est, Ouest, Sud, Nord et centre, l'Afrique est désormais un réseau en pleine expansion.

Edward Mukiibi

Vice-président de Slow Food

Président de Slow Food Ouganda

10 000 JARDINS EN AFRIQUE



En 2011, Slow Food a lancé le projet des 10 000 Jardins potagers en Afrique. L'objectif d'origine était de faire s'installer de terre 1000 jardins bons, propres et justes dans des écoles, des villages et des zones urbaines, afin d'assurer que les communautés aient accès à une alimentation de qualité, saine et durable. Le projet visait également à sensibiliser les jeunes à une vision positive de l'alimentation, de l'agriculture et de l'environnement, en les informant des menaces touchant leur souveraineté alimentaire et en leur donnant la force de rejeter la mainmise industrielle sur le système alimentaire africain. Grâce au travail du réseau, l'objectif des 1000 jardins a été atteint en 2013, ouvrant la voie à un nouveau palier plus ambitieux encore : les 10 000 potagers.

Le projet a joué un rôle important dans la consolidation de Slow Food en Afrique. À ce jour, plus de 2800 jardins ont été établis dans 35 pays, incluant plus de 50 000 acteurs. De nouvelles communautés nourricières voient le jour, on défend la biodiversité alimentaire et l'Arche du Goût accueille à son bord des produits locaux.

Ces jardins sont des "classes sans murs" où l'on promeut les principes de l'agriculture durable, des cultures traditionnelles et de la culture alimentaire. Ils servent aussi de centre de ressources pour la sélection, la multiplication et le partage des semences par les membres de la communauté.

En se développant, le projet jouera un rôle crucial pour atténuer les différents impacts du changement climatique à travers l'amélioration de l'agroéconomie et la priorisation des cultures résilientes. Le changement climatique est un fait et l'Afrique est particulièrement vulnérable, eu égard à notre incapacité à faire face aux phénomènes météo extrêmes et imprévisibles qui sont devenus monnaie courante. Le futur de notre sécurité alimentaire voit là sa menace la plus sérieuse, mais ces jardins nous donnent le pouvoir d'y résister.

Nous souhaitons témoigner notre gratitude la plus sincère à toute la famille Slow Food, qui a su travailler si dur, croire en nous et nous donner tant. Ensemble, nous pouvons redonner leur dignité à nos petits agriculteurs.

John Kariuki Mwangi

*Vice-président de la Fondation Slow Food pour la Biodiversité
Coordinateur des activités de Slow Food au Kenya*

2 SLOW FOOD EN AFRIQUE

LE RÉSEAU DE SLOW FOOD



45 PAYS OU SLOW FOOD EST ACTIF



295 CONVIVIUMS

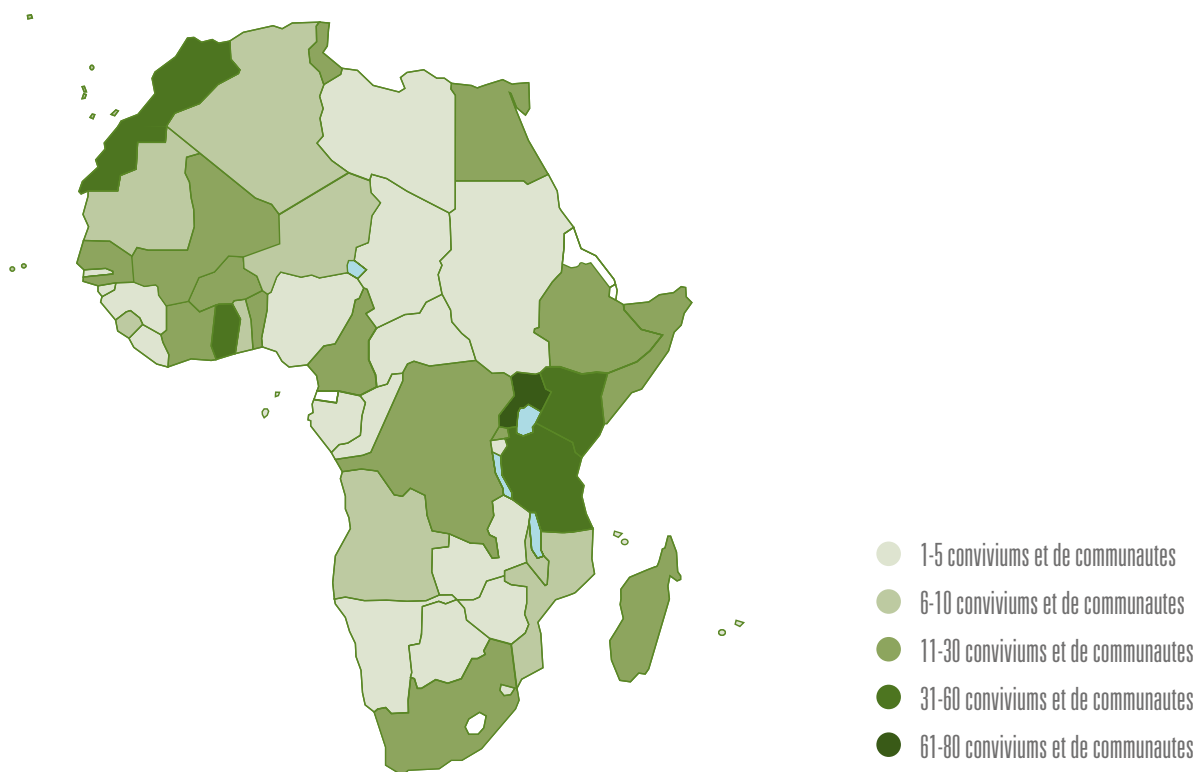


80.0000 ACTEURS



334 COMMUNAUTES NOURRICIERES

NOMBRE DE CONVIVIUMS ET DE COMMUNAUTES NOURRICIERES PAR PAYS



Les projets de Slow Food



2834 JARDINS EN AFRIQUE



43 SENTINELLES SLOW FOOD



457 PRODUITS A BORD DE L'ARCHE

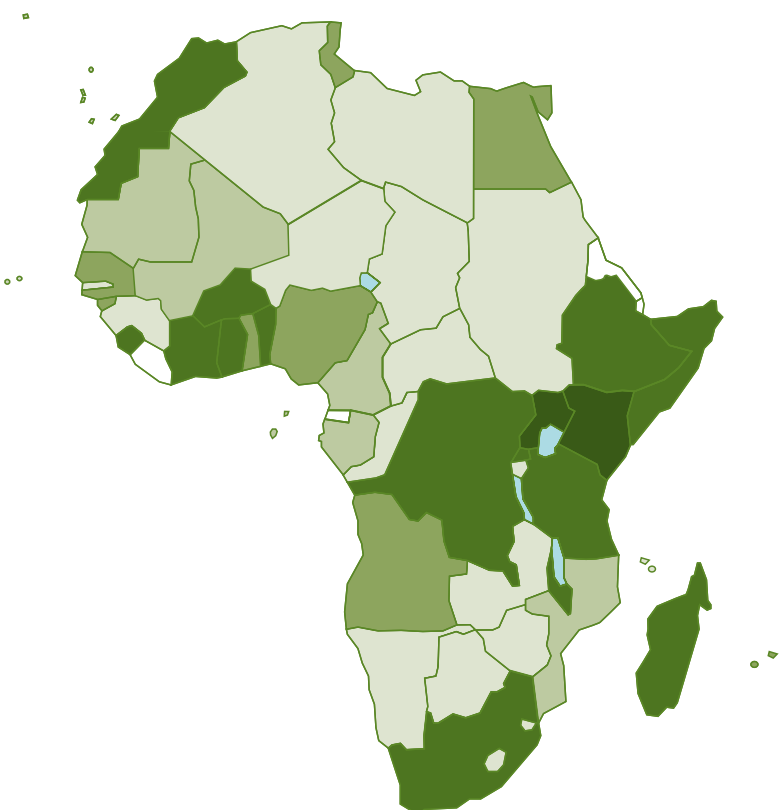


3 ALLIANCE SLOW FOOD DES CUISINIERS



4 MARCHES DE LA TERRE

NOMBRE DE PROJETS PAR PAYS



3305 PROJETS



43 PAYS ENGAGES

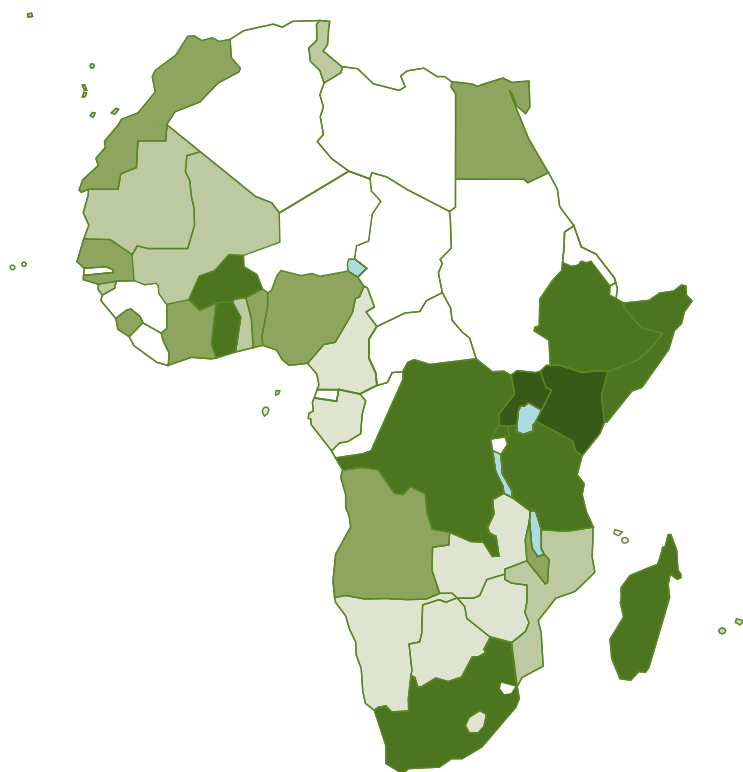
- 0-25 projets
- 25-50 projets
- 50-100 projets
- 100-250 projets
- 250-500 projets

NOMBRE DE PROJETS PAR PAYS

PAYS	N° DE PROJETS
ALGÉRIE	3
ANGOLA	57
BÉNIN	93
BOTSWANA	3
BURKINA FASO	146
CAMEROUN	24
CAP-VERT	9
TCHAD	1
CONGO BRAZAVILLE	1
CÔTE D'IVOIRE	94
ÉGYPTE	73
ÉTHIOPIE	184
GABON	10
GHANA	119
GUINÉE	1
GUINÉE BISSAU	57
COMORES	3
KENYA	471
LESOTHO	7
LIBYE	6
MADAGASCAR	118
MALAWI	101

PAYS	N° DE PROJETS
MALI	28
MAROC	109
MAURITANIE	47
ÎLE MAURICE	7
MOZAMBIQUE	34
NAMIBIE	11
NIGER	2
NIGERIA	96
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO	129
RWANDA	173
SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE	25
SÉNÉGAL	74
SIERRA LEONE	105
SOMALIE	108
AFRIQUE DU SUD	198
TANZANIE	137
TOGO	49
TUNISIE	53
OUGANDA	347
ZAMBIE	13
ZIMBABWE	15
TOTAL	3305

NOMBRE DE JARDINS PAR PAYS

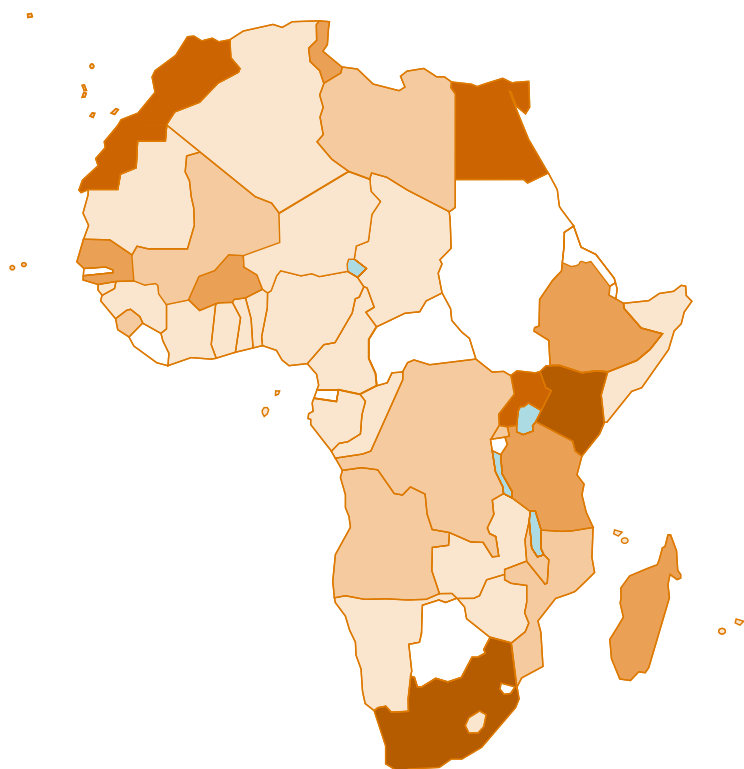


 **2834** JARDINS EN AFRIQUE

 **35** PAYS ENGAGES

- 0-25 jardins
- 25-50 jardins
- 50-100 jardins
- 100-250 jardins
- 250-500 jardins

NOMBRE DE PRODUITS DE L'ARCHE DU GOUT PAR PAYS



 **457** PRODUITS DE L'ARCHE

 **42** PAYS ENGAGES

- 1-5 produits de l'Arche
- 5-10 produits de l'Arche
- 10-25 produits de l'Arche
- 25-40 produits de l'Arche
- 40-60 produits de l'Arche

3 LES JARDINS

Le réseau des jardins potagers

NOMBRE DE JARDINS EN 2012



1 000 JARDINS REALISES



25 PAYS ENGAGES

NOMBRE DE JARDINS AUJOURD'HUI



2 834 JARDINS REALISES



35 PAYS ENGAGES

Les donateurs



2 755 JARDINS FINANCES DES LE LANCEMENT DU PROJET



1 000 CONTRIBUTEURS



2.480.105 € RECOLTES



30 PAYS DONATEURS

PLUS HAUTES CONTRIBUTIONS PAR PAYS



1.821.699 € ITALIE



150.920 € JAPON

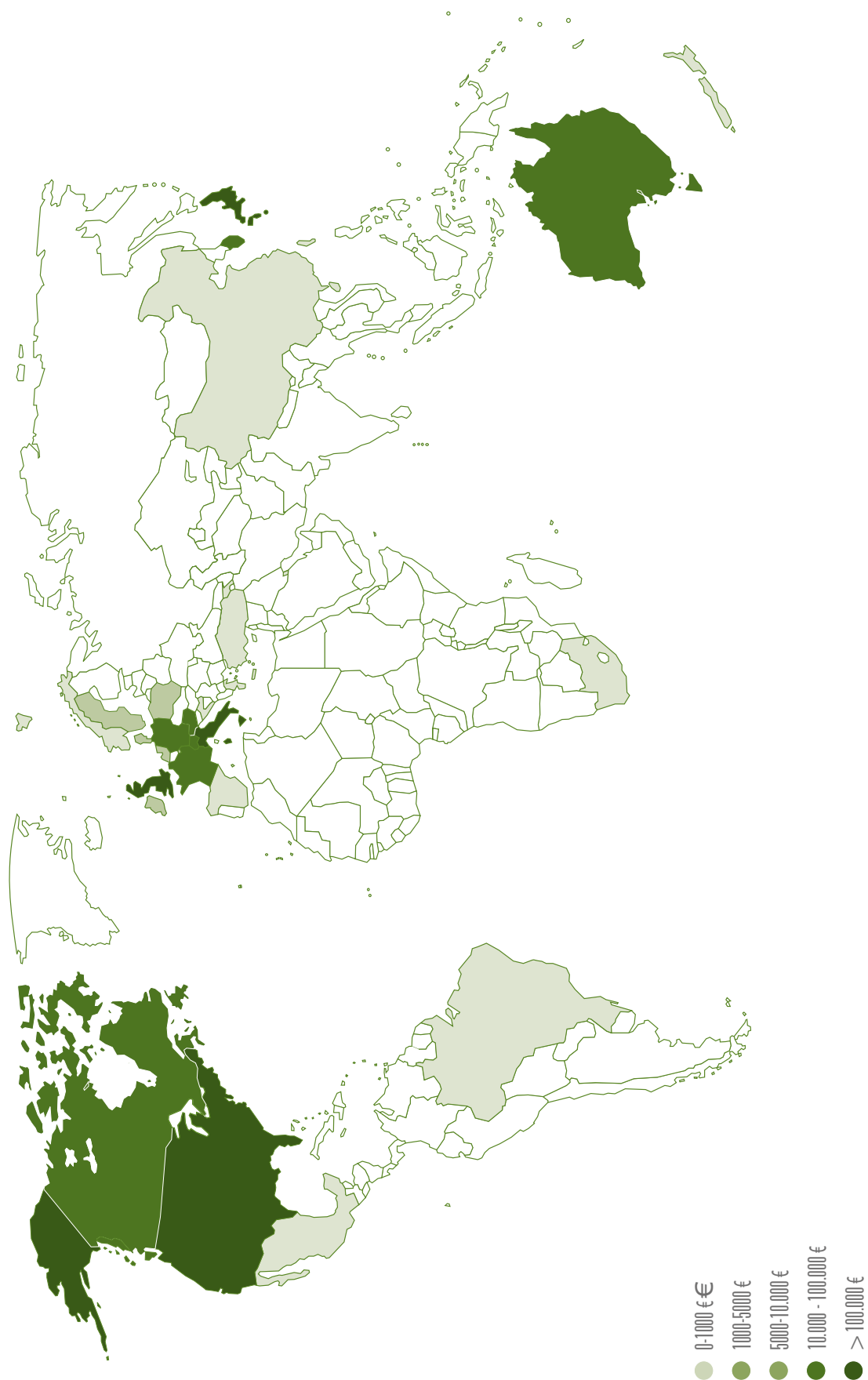


137.282 € ROYAUME-UNI



115.521 € ETATS-UNIS

DONS PAR PAYS



Analyse de l'impact du projet

L'été 2016 a été l'occasion de mener un important travail d'évaluation de la durabilité environnementale, sociale et économique du projet. En partenariat avec l'Université de Turin, un questionnaire (de 58 questions) touchant différents aspects liés au jardin, du genre de produits cultivés à leur transformation, du nombre de personnes impliquées au type de travail mené avec les groupes, a été élaboré et distribué. On a analysé dans cette première phase 83 jardins dont x communautaires et x scolaires dans 7 pays (Kenya, Rwanda, Tanzanie, Burkina Faso, Ouganda, Ghana et Madagascar).

Les résultats seront présentés courant 2018 et postés en ligne.



4 TÉMOIGNAGES

“**N**ous sommes convaincus que la véritable force de Slow Food réside dans le tissage d’un réseau local et international.

C’est pourquoi, depuis le début du projet, notre Convivium œuvre à offrir sa contribution à l’Afrique, l’une des parties du monde qui souffre le plus des injustices du système alimentaire.

Notre plus grande satisfaction est de voir toute la passion mise par les écoles de Trieste, participant au projet des Jardins écoles, dans la collecte de fonds pour créer de nouveaux jardins en Afrique, grâce à leurs marchés de fin d’année, où ils vendent la production de leurs potagers. Les potagers génèrent d’autres potagers, c’est un message magnifique que nous souhaitons partager. //

Andrea Gobet

coordinateur du réseau de jardins Orti in Condotta à Trieste



“**M**on histoire avec Slow Food a commencé en 2010, quand j’ai soutenu la candidature à Terra Madre Salone del Gusto de deux petits producteurs malgaches qui s’efforçaient à sauvegarder la biodiversité dans leur village. Quelle surprise pour moi d’apprendre que leurs deux candidatures avaient été retenues. Je me demandais pourquoi Slow Food voudrait mettre en valeur ces deux petits paysans d’un village inconnu et minuscule, situé au centre-sud du pays. La surprise fut encore plus grande quand nous sommes arrivés ensemble à Turin et que nous avons rencontré des milliers d’autres producteurs locaux et autochtones, venus de toute la planète, vêtus de leurs habits traditionnels, tous réunis pour partager et discuter ensemble sur un seul thème : comment défendre leur terre, leur patrimoine gastronomique, leur biodiversité alimentaire, leurs savoirs ancestraux... À Madagascar, plus de 80% de la population vit en zone rurale et l’agriculture représente pour plus de 90% la source principale de revenus. Toutefois, les familles productrices sont souvent vulnérables et sujettes à l’influence des politiques inappropriées et au phénomène d’accaparement des terres par les entreprises étrangères. Grâce au projet des Jardins en Afrique, ces petits agriculteurs ont commencé à se regrouper et à créer un réseau de femmes, hommes, enseignants, agriculteurs, chefs et techniciens de différents profils, un réseau luttant pour la défense de leur patrimoine. //

Heritiana Andramalala

coordinateur du projet des jardins à Madagascar

“T out le monde parle d’éradiquer la pauvreté, mais personne ne nous donne l’opportunité de vendre nos produits directement aux consommateurs. J’ai toujours vendu ma production à un intermédiaire, à bas prix, simplement parce que je n’avais pas d’autre option. Je peux maintenant la vendre à un meilleur prix et les consommateurs font des économies de leur côté. Grâce à Slow Food, j’ai même pu réinscrire mes enfants à l’école et je cultive aujourd’hui ma terre avec bien plus d’espoir. //”

Kakayi Sylvia

productrice banane matooke, Mercato della Terra di Manafwa, Uganda



“D epuis l’introduction de Slow Food au Limpopo, les locaux ont commencé à s’intéresser à la production de leurs aliments et le réseau s’étend jour après jour. Slow Food a aussi valorisé le Sel de Baleni, en en faisant une Sentinelle. Le projet a aidé les 26 femmes de la coopérative à continuer de récolter le sel selon des techniques traditionnelles, on ne peut plus écologiques. //”

Themba Austin Chauke

Référent de la Sentinelle du Sel de Baleni, Afrique du Sud

